

samedi 5 mai

17h

Soirée...

Participation aux frais : 5€

Makabre Factory présente "Fairy Tales", avec stands et expos à partir de 17h, puis DJ de 23h à... avec :

Alien (Hardcore indus) - Muad'dib (Mental)
La Goule (Live Hardcore) - David Lagon (Hardcore)

mercredi 9 mai

18h

"Can't stop Won't stop", de Jeff Chang", 2006, Éditions Allia. **Café-lecture**

Deuxième volet de la Saga Hip-hop initiée il y a quelques semaines. Après s'être attelé-e-s à décrire la création du mouvement, nous entrerons délicatement dans l'atmosphère lourde et tiraillée des années 90, entre résignation à l'Est et tirs à balles réelles à l'Ouest. Lecture en musique, amenez vos sons préférés pour nous les faire partager !

Ciné : « Boyz n the hood »

20h

de John Singleton, 1991, 112 min

Film mythique où trois jeunes adolescents grandissent dans les rues de Los Angeles, dans un contexte social difficile, entre drogue, pauvreté, études et bastons. Un classique à voir et revoir ensemble.

12h

samedi 12 mai

Food Not Bombs

place du Bareusai

Food Not Bombs Dijon, ce sont des individus qui se réunissent régulièrement pour créer des moments de convivialité dans la rue en organisant des repas gratuits et végétaliens. Nous voulons nous réapproprier l'espace public, permettre des rencontres entre les gens, discuter et créer des liens, jouer et s'informer, partager... Le repas est fait à partir de nourriture destinée à être jetée car nous nous opposons à ce système capitaliste qui surproduit et gaspille alors que des gens ont faim. Tou-te-s celles & ceux qui le désirent sont invité-e-s à participer une fois par mois à la collecte, à la cuisine, au repas... (contact : foodnotbombs@brassicanigra.org).

Quatre mois après, Coma Allianss présente une nouvelle soirée techno (5€) avec :

22h

Soirée techno

Mik Izif (Physical Records - Junky Robot - BPM)

mercredi 16 mai

18h

"Guerre à l'État" de Jtxo Estebaranz, 2011, Éditions Libertalia. **Café-lecture**

1975 marque la fin des quarante années de dictature franquiste. La péninsule ibérique et le Pays Basque vont être le terrain d'une intense agitation sociale et politique. Dans les usines, les ouvriers en lutte contre leur condition d'exploitation s'organisent dans des assemblées autonomes. Dans la rue, par des occupations de maisons, à travers les radios pirates, l'action directe, ou la musique, étudiants, féministes, antimilitaristes, antinucléaires se retrouvent dans la rupture avec les organisations politiques traditionnelles. Comment se lient ces différentes réalités sociales au sein de ce mouvement "autonome" ?

espace autogéré
programme — mai 2012

Ciné : « Autonomía obrera »

21h

Film español de Chema Falconetti Peña & Orsini Zegra, 2008, 1h15.

Un documentaire consacré aux luttes ouvrières menées en marge des syndicats et des partis politiques dans l'Espagne des années 70, sur des bases assembléistes. Le film interroge, entre autres, la mise à mal de la classe ouvrière en tant que "sujet révolutionnaire/agent historique" dans l'ère post-fordiste.

jeudi 17 mai

14h

En non-mixité femmes.

Atelier d'autodéfense

Second atelier d'autodéfense autogérée, entre femmes, en extérieur si le temps le permet. On prendra notamment le temps d'échanger sur ce qui fait (ou ferait) qu'on a confiance en soi, puis sur nos techniques et expériences quotidiennes en matière d'autodéfense verbale. On terminera par un temps de réflexion et de pratique autour de l'importance de la respiration, et un moment d'automassages et étirements.

Note : si vous avez un ou des tapis de sol à amener c'est super, et aussi des sacs de couchage : on avait pas assez de punching-ball la dernière fois ! Des grignoti et boissons sont les bienvenus !

mercredi 23 mai

18h

"Difceis ganhos faceis : Drogas et juventude pobre no Rio de Janeiro", de Vera Malaguti Batista, 2003. **Café-lecture**

Le livre analyse le système de justice pénal brésilien relatif au trafic de drogues. L'auteur montre comment les politiques derrière le système juridique, avec leurs dispositifs vagues, finissent par légitimer la "non garantie" des libertés individuelles. Ce modèle produit la "banalisation de la mort". Les morts des "guerres du trafic de drogues" dans la ville de Rio de Janeiro sont : jeunes, noirs/indigènes et pauvres. L'auteur dévoile comment le système judiciaire, les politiques nationales et le marché international participent à ce fait.

Ciné : "L'ennemi intérieur"

21h

Film brésilien de José Padilha, 2010.

Après le succès de "Troupe d'élite", on revient à la discussion sur la violence et les guerres du narcotrafic au Brésil. "Troupe d'élite, l'ennemi intérieur", pose moins son regard sur le quotidien des policiers du BOPE, la troupe d'élite de la police de Rio de Janeiro, mais plus sur de questions politiques à l'intérieur de l'État brésilien qui ont permis à la police de Rio de Janeiro de devenir une de plus violentes dans le monde. À coups d'opérations ciblées dans les redoutables favelas qui ceinturent Rio de Janeiro, le capitaine Nascimento met à genou les trafiquants. Mais le flic nouvellement affecté à la tête d'une force spéciale luttant contre le crime organisé ne semble pas réaliser que, ce faisant, il ouvre le chemin aux policiers corrompus, qui prennent le relais des criminels aux arrêts. Devenu gêneur, le flic redouble d'ardeur. Mais ses ennemis, bien décidés à se débarrasser de lui, font déraiper un plan qu'il a mit au point. Nascimento encaisse les remontrances publiques du législateur Fraga, un gauchiste farouchement opposé à ses méthodes violentes. Le fait que Fraga soit marié à l'ex-conjointe de Nascimento ajoute à la tension, surtout quand le fils du policier remet en question les valeurs de son père.

www.tanneries.squat.net
17 bd de chicago, dijon - bus #12